

MADAME LA COMPTESSE DORVAL

MADAME LA COMTESSE DORVAL

-Une histoire imaginée d'une femme prénommée « Madame la comtesse DORVAL » Riche veuve, propriétaire, entre elle est une jeune fille par un matin, pénètre dans le domaine pour demander un emploi comme femme de ménage, voyant le luxe, elle pense que c'est un hôtel. Dans l'entrée un panneau où il indique « propriété privé » « interdit d'entrer »

-Stéphanie se fait surprendre par la dame qui est justement là caché entrain de cueillir quelques fleurs.

-Stéphanie est orpheline depuis sa naissance, elle fut confier dans une famille d'accueil qui la néglige, malheureuse, souvent battue.

-Elle est mise à la porte par le couple, ils ne veulent plus la voir chez eux, sous prétexte qu'elle coûte cher à nourrir et bien d'autres prétextes. Alors elle s'enfuit de chez cette famille d'ivrogne, méchantes personnes.

-Stéphanie c'est ce qu'elle veut, même malheureuse, elle ne souhaite pas finir clocharde, délinquante, une droguée, une moins que rien, alors elle est à la recherche d'une famille qui veuille bien s'occuper d'elle, une famille qui sache l'aimer, la comprendre.

-Elle sait à peine lire, écrire, compter, mais assez intelligente pour elle savoir ce qu'elle veut, ce qu'elle cherche, une maison, un foyer, qui lui donne la tendresse, de l'amour, qui ne demande à apprendre à développer sa mémoire. A l'école elle y a été très peu au début, puis ils l'on retirée prétextant que les études coûtent cher, qu'elle n'avait pas besoin d'en savoir d'avantage, que son métier serait sur un trottoir.

-Un autre souci pour Stéphanie qui ne connaissait pas son nom de famille, elle n'était inscrite sur aucun registre des naissances, même son prénom elle ne le connaît pas « Stéphanie » c'est elle même qui se l'a donné. Sa famille d'accueil ne se sont jamais souciés de ce problème, ils s'enfichent totalement du nom, du prénom, des papiers elle n'en avait pas besoin avaient-ils dit, elle se dit qu'elle à 13 ou 14 ans, en réalité elle à 11 ans bientôt 12 ans, beaucoup de confusion. Elle est une petite fille adorable, mais si seule.

-Madame DORVAL à trois enfants, trois filles, qui dès que Stéphanie entrera dans la maison, sera adoptée, sans la repousser, sans lui faire de vilaine remarques, elle sera une nouvelle sœur, une autre fille de Madame la comtesse DORVAL, par la suite, après tant de démarche à que Stéphanie soit reconnue, être adoptée.

-Il y aura une enquête, ouverte sur l'enfant qui mènera à rien, puisqu'elle n'existe pas, sans résultat, c'est ainsi qu'il apprennent l'inexistence de Stéphanie. Sous l'insistance de Madame la comtesse qui fait tout pour que Stéphanie sois reconnue, aimer, avoir une vie de famille ;

-Elle deviendra une vraie, belle, jeune fille avec ces sœurs de cœur qui feront tout pour l'aider à ce qu'elle devienne « Stéphanie DORVAL » et une maman attentive, qui saura l'aimer, la protégée, elle aura gagnée une famille.

MADAME LA COMTESSE DORVAL

présentation de quelques personnage dans ce livre :

Madame la comtesse DORVAL-----Christelle
Stéphanie-----11ans qui se donne 13 où 14 ans
Véronique DORVAL-----Fille Énée 17 ans
Virginie DORVAL -----seconde fille 15 ans
Vanessa DORVAL-----3é fille 12 ans
Sophie-----employée de maison
Carine-----employée de maison
Odile-----employée de maison et cuisinière
Paul-----jardinier et homme de confiance
Sandy et sa sœur Cindy-----nouvelle employées
Père et belle-mère -----de Stéphanie
René CARREE-----Médecin de famille
Autres personnages, médecins, infirmières-----!

MADAME LA COMTESSE DORVAL

-Dans une rue d'une grande ville, une enfant erre de sa est là, à la recherche d'une maison pour travailler comme employée de maison, gagner un peu d'argent pour vivre et survivre, elle erre les rues comme une mendiante, les gens qu'elle croise la prennent pour une pouilleuse, une voleuse, une bohémienne, ont la repousse, parfois sans ménagement, sans plus réfléchir à ce qu'elle est.

-Elle pourrait-être une jeune fille comme tant d'autres, mais elle n'ait pas comme les autres, c'est une malheureuse, une enfance qui erre les rues, à la recherche d'un foyer qui pourrait lui apporter un peu d'amour, de tendresse, d'amitié, elle ne souhaite pas de devenir une délinquante, une droguée, une chose que l'on méprise, que l'on jette comme un vulgaire papier, une chose dont les gens abuseraient, elle sait à peine lire, elle sait une chose ce qu'elle veut, assez intelligente pour ne pas tomber plus bas que terre, elle veut s'en-sortir, mais pas seule.

-Mise à la rue par sa famille d'accueil, une famille d'ivrogne, de fainéants, méchantes personnes, des bons-a-rien, trop souvent battue, insultée, injurier, maltraitée, la pauvre enfant ne souhaite plus rentrer ni retourner chez eux.

-C'est une orpheline, confiée à l'âge de 2 ans dans une famille d'accueil, qui ont accepté de la prendre, sans plus se soucier du reste, de ce qu'il adviendrait de cette enfant, qui n'a pas de nom, pas de prénom officiel, pas même inscrite que une liste de naissances, elle a été confiée sans se soucier du reste, une oublier de la vie, une inconnue dans ce monde de brut.

-Elle marche dans une rue pour s'arrêter devant une longue et haute grille en fer forger, peints en bleu foncé, elle pense que c'est un hôtel, une bâtisse au milieu d'un grand parc, entourée de pelouse d'arbres de différentes essences, des massifs de fleurs de tous styles. Devant la porte d'entrée, elle clique sans s'apercevoir qu'il y a une sonnette sur le côté mais trop haute pour sa petite taille, elle pousse la porte en fer, lourde qui s'ouvre facilement sans faire de bruit, sans forcer, dans l'entrée il y a même un panneau avec comme inscription « propriété privée, interdit d'entrée » sonner et on viendra vous ouvrir. Elle ne voit rien de tout cela. Elle regarde à gauche

à droite pas de chiens qui li sauterait dessus, et prête à ce sauver en cas où, d'un autre côté une petite maison celle des gardiens, qui ne sont pas là pour s'apercevoir que quelqu'un entre sans ce faire annoncé, comme de faits, comme un fait exprès la grille est restée ouverte. Peut-être sa bonne étoile, Elle avance doucement à pas lent sur des cailloux qui croque sous ces pas. Le parc est immense, une maison de Maître au beau milieu du terrain, une superbe propriété qui fait rêver la jeune fille trouvant cela magnifique.

-Tout d'un coup une voix de femme s'élève, qui lui arrive à ces oreilles, qui lui fait peur, qui la fait sursauter restant figée sur place, c'était la propriétaire du domaine qui s'était cachée derrière un massif de fleurs entraînant d'en cueillir quelques unes, la jeune fille ne pouvait pas la voir, une femme belle élégante, cheveux bruns foncés, elle a l'air autoritaire, dur pense la jeune fille qui est restée figée sur place.

-Cette dame est la comtesse, « Madame la comtesse DORVAL Christelle » la quarantaine, d'une voix dur, élevée faisant peur à la jeune fille.

La comtesse-

Que faites-vous donc ici mademoiselle ? Qui vous a autorisé à entrer dans une propriété privée ? Ne savez-vous pas sonné comme tout le monde ? Et de lire ce qu'il y a d'écrits sur le panneau à l'entrée, c'est pourtant visible ? Vous avez perdu votre langue ?

-La pauvre, elle n'a rien vu de cela, de sa petite voix, toute timide, elle répond à la comtesse.

La jeune fille-

je n'ai rien vu..., pardon !

La comtesse-

vous n'avez rien vu, pourtant bien visible à l'entrée, faudrait vous faire poser des lunettes ma petite fille.

-la comtesse lui fait peur, elle voudrait se sauver, elle reste clouée la planter au milieu de l'allée centrale, la voyant effrayer, la comtesse avance vers la jeune fille, d'une voix douce lui dit encore.

La comtesse-

Vous aurais-je fait peur... ? Allez, ne craint rien, je ne suis pas méchante, je fais cette impression ! Et que veux-tu ma petite fille ?

La j-f-

je suis venue voir et vous demander si vous aviez du travail pour moi, comme femme de ménage.

La comtesse-

Ici, j'ai tout le personnel qu'il me faut, j'en ai pas besoin de plus.

-La jeune fille répond tout simplement.

La j-f-

Ha bon !

La comtesse-

tu cherches du travail ? Tu me paraît bien jeune pour travailler, qu'elle âges as-tu ?

La j-f-

j'ai 13 où 14 ans ?

-C'est ce qu'elle se donne en réalité elle à 11 ans bientôt 12.

la comtesse-

13 ans ! Tu aies bien trop jeune pour travailler, et d'où sors-tu habillée ainsi ?

-La comtesse dévisage la jeune fille de la tête aux pieds, de constater la vétusté de ces vêtements, pour la prendre d'une bohémienne, une mendiante, où d'une malheureuse.

La j-f-

Je viens de ville voisine !

La comtesse-

va... ! Retourne chez toi, ici j'ai mon personnel !

La j-f-

merci quand même madame.

-Elle faisait demi-tour, quand la comtesse lui demande encore-

Comment tu t'appelle ?

La j-f-

Stéphanie... !

La comtesse-

Stéphanie c'est très jolie.

-Elle aimerait en savoir un peu plus sur Stéphanie, qui est venue lui demander du travail.

Stéphanie-

J'espère trouver du travail pour moi manger, de me payer ce que je veux.

La comtesse-

A voir ta tenue vestimentaire qui ne te vont plus, tu m'as tout l'air d'une pauvre gamine !

-Habillée d'un vieux jeans usé, troué, d'un vieux pull-over tous miteux, d'un vieux manteau noir, d'une paire de vieille chaussures, le visage pas très net, des cheveux longs, blonds mal coiffée, qui manque d'entretien.

La comtesse-

Mais que fond tes parents ?

Stéphanie-

Mes parents... !

Le visage baissé, devenant triste, pour dire la vérité juste et simple-

Je n'aie plus mes parents depuis toute petite.

-La comtesse se douté de quelque chose comme ça... ! Se rapprochant un peu plus de Stéphanie, la remarque avec beaucoup de peine.

-Elle a des parents adoptifs, qui la néglige, qui ne porte aucune attention, ni amour, ni affection, ni protection, et qui l'on jeter à la rue.

La comtesse-

Pauvre petite, je comprends pourquoi tu aies venue me trouver pour du travail.

-la comtesse est à présent tout aux cotés de Stéphanie, s'accroupissant pour mieux la regarder dans les yeux, malgré qu'elle ne sent pas très bon sur elle, la comtesse lui caresse le visage, des yeux remplis de pleins de tristesses.

La comtesse-

Tu habites bien quelque-part ?

Stéphanie-

J'habite chez des gens qui se saoul du matin au soir... ! Chez les les « ! » Ils m'ont jetés dehors parce que je coûte cher à nourrir..., ils sont méchants, et je ne les aime pas !

La comtesse-

Es-ce vrai ce que tu me dis-là ?

Stéphanie-

Vous non plus, vous ne voulez pas me croire..., j'en été sur, tout le monde me rejette depuis que je suis à la rue..., tout le monde me prend pour une bohémienne, une clocharde, je ne veux pas de cette vie là, je ne veux pas devenir délinquante, je ne le veux pas.

-Cela rends triste la comtesse de ce que venait d'avouer la jeune fille.

La comtesse-

Depuis quand vies-tu dans la rue ?

Stéphanie-

Depuis pas très longtemps et plus jamais je ne veux rentrer chez les autres.

-Elle erre les rues depuis un peu plus de 10 jours et elle à faim cette fois.

Stéphanie-

Et je n'ai presque pas manger depuis j'ai faim.

La comtesse-

Je commence à te comprendre... ! Bon pour commencer, tu vas venir avec moi..., n'ai pas peur de moi, je ne suis pas méchante et je te fais toutes mes excuses pour t'avoir crier dessus, je ne pouvais pas savoir, tu m'expliqueras mieux avec le ventre pleins ! De savoir un où une enfant malheureux me rends encore plus triste

-La comtesse prends Stéphanie par la main jusque dans sa maison, elle la fera entrer.

Stéphanie-

Je ne veux pas vous ennuyer vous savez ! Je ne suis pas très propre sur moi, mes habits sont sale.

La comtesse-

Tu ne me dérangera pas du tout..., tu vas rester ici et voir ce que je peux faire pour toi... ! Pour commencer un bon bain s'impose, je te donnerais des vêtements propres à ta taille, ceux ci sur toi sont bon pour la poubelle.

Stéphanie-

Je veux bien..., merci.

La comtesse-

Tu dîneras avec moi, il est bientôt midi, d'accords ?

Stéphanie-

D'accords... !

La comtesse-

Tu me racontera tout cela en tête à tête..., allez viens avec moi, je te montre la salle de bain..., je vais donner des ordres à ma cuisinière pour qu'elle rajoute un couvert de plus.

Stéphanie-

Je peux manger quelque chose avant de prendre un bain, je meurs de faim.

La comtesse-

Je vais te donner deux biscuits en attente, sa ira. Comment peut-on laisser des enfants à la rue et les laisser mourir de faim. Dans qu'elle monde vivons-nous ?

-Deux biscuits en attente d'un bon repas. Puis dans la salle de bain la comtesse lui montre comment sa marche avec les robinets eau chaude et froide, elle lui prépare tout ce qu'il faut pour une fois sorti du bain.

La comtesse-

Tu as le savon ici, des gans de toilettes ici, des serviettes éponges une fois que tu seras sorti de la baignoire. Je vais revenir m'occuper de toi, de tes cheveux...je reviens tout de suite avec des vêtements propres.